

UniGR-CBS Policy Paper – Pre-Print

## **L'attachement au lieu : levier pour un aménagement plus juste dans l'espace transfrontalier Alzette-Belval**

Estelle Evrard & Lise Landrin

## REMERCIEMENTS ET SOUTIEN FINANCIER | FÖRDERHINWEIS UND DANKSAGUNG

Le présent Policy Paper est le fruit du projet art-recherche « REMIX PLACE Remixing pathways to participation: connecting diverse communities through place ». Nous remercions chaleureusement la Capitale européenne de la Culture Esch2022 (Esch22) pour l'opportunité unique de réaliser un projet artistique et de recherche, l'ensemble des collaborateurs.rices d'Esch22 pour leur soutien tout au long de la mise en œuvre de ce projet. Que soient tout autant remerciés la DRAC Lorraine, la Région Grand Est ainsi que le Département de la Moselle pour leur soutien financier, la Mairie de Villerupt et le CCAS de Villerupt qui, avec leur soutien opérationnel, ont permis de rendre possible les activités réellement participatives, créatives et citoyennes. Nous remercions l'ensemble des personnes rencontrées dont les témoignages et expériences nous ont permis d'approfondir notre connaissance de l'espace de coopération transfrontalière Alzette Belval. Nous remercions les instances et services de l'Université du Luxembourg qui ont contribué à rendre ce projet possible.

# L'attachement au lieu : levier pour un aménagement plus juste dans l'espace transfrontalier Alzette Belval<sup>1</sup>

---

**Abstract** – Les 130.000 frontalier.es qui traversent la frontière franco-luxembourgeoise au quotidien et les opérations nationales de reconversion d'anciennes friches sidérurgiques en nouveau quartier – Belval au Luxembourg et Micheville en Lorraine – font de la frontière franco-luxembourgeoise l'une des plus fonctionnellement intégrées dans l'Union Européenne. La spécialisation fonctionnelle du territoire de la Grande Région (GR) – activités économiques d'un côté, résidentielles de l'autre – est identifiée comme un enjeu majeur pour les politiques de l'aménagement (SDTGR, 2020 : 12).

Résultat d'une recherche menée dans le cadre de la Capitale européenne de la Culture Esch2022 (2021-2022), ce *policy paper* démontre que si l'attachement fonctionnel au lieu est le socle de l'attachement dans l'espace transfrontalier Alzette Belval, l'attachement émotionnel constitue une ressource démocratique majeure. Symptôme d'une projection personnelle et d'une relation symbolique avec le lieu, son identité et ses valeurs, l'attachement émotionnel indique une propension à s'y engager, le mettre en valeur, le protéger. En présentant une typologie de cinq dynamiques d'attachement au lieu, ce *policy paper* issu d'une enquête de terrain auprès de 60 résident.es invite à reconsidérer les relations au territoire Alzette Belval souvent catégorisées comme nostalgiques ou opportunistes. Il explore les relations qu'entretiennent attachement au lieu, participation citoyenne et aménagement plus juste, c'est-à-dire mieux à même de prendre en compte et d'associer les résident.es.

Il conclut avec des recommandations à destination des acteurs des politiques publiques locales et transfrontalières.

- Les disparités de développement transfrontalier véhiculent une image détériorée de la région à l'intérieur comme à l'extérieur de l'espace transfrontalier Alzette Belval. Elles entravent l'attachement au lieu et constituent à ce titre un enjeu partagé pour l'attractivité de l'espace transfrontalier, l'engagement local et le vivre ensemble.
- Pour une large partie de la population nouvellement résidente, l'attachement fonctionnel est le socle fondateur de l'attachement. Menacé par l'inflation et la crise du logement côté luxembourgeois et par des infrastructures inadaptées côté lorrain, il est d'intérêt partagé de le consolider afin de 1) continuer à attirer, 2) éviter de creuser des disparités socio-spatiales, 3) permettre à un attachement émotionnel de s'épanouir.
- Issues de la culture industrielle de la région, les valeurs locales partagées de part et d'autre de la frontière que sont l'hospitalité, la solidarité, la convivialité et la culture du travail sont forces de cohésion sociale. Continuer de les promouvoir à travers les lieux de sociabilité, événements culturels, associatifs, sportifs et dans l'espace public contribue à encourager l'attachement émotionnel. Ce sont des leviers de participation et d'engagement citoyen ; de ponts entre nouveaux arrivant.es et résident.es de longue date.

## **SUGGESTED CITATION**

Evrard, E. et Landrin, L. (Pre-Print) : L'attachement au lieu : levier pour un aménagement plus juste dans l'espace transfrontalier Alzette Belval. UniGR-CBS Policy Paper.

---

<sup>1</sup> Nous orthographions « Alzette Belval » pour désigner le périmètre de l'espace transfrontalier franco-luxembourgeois défini par le GECT Alzette Belval et « Alzette-Belval » s'il est question de l'action de l'EPA Alzette-Belval.

## ADDRESSES

---

Estelle Evrard, Département de Géographie et d'Aménagement, Université du Luxembourg, 11 Porte des Sciences, L-4366 Esch-sur-Alzette, Luxembourg, [estelle.evrard@uni.lu](mailto:estelle.evrard@uni.lu)

Lise Landrin, Département Political Urbanism and Sustainable Spatial Development, Département de Géographie, Université de Berne, Hallerstrasse 12, 3021 Bern, Suisse, [lise.landrin@unibe.ch](mailto:lise.landrin@unibe.ch)

## BIOGRAPHICAL NOTE

---

Dr. Estelle EVRARD, Maître-assistante senior au Département de Géographie et Aménagement de l'Université du Luxembourg et Professeure honoraire associée à la Bartlett School of Planning, UCL (Londres). Ses recherches portent sur les disparités de développement territorial en Europe et les mécanismes de justice distributive, procédurale et de reconnaissance visant – de manière descendante ou “par le bas” – à promouvoir un développement territorial plus équitable. En mobilisant des outils théoriques questionnant les rapports de pouvoir dans la société (i.e. justice spatiale) et des outils méthodologiques comme la recherche-action et la recherche-crédation, elle mène une recherche non extractive et attentionnée des publics. Elle a coordonné le projet E22 REMIX (2020-2022) et est membre de l'UniGR-Center for Border Studies.

Dr. Lise LANDRIN est post-doctorante au département de géographie de Berne en Suisse. Ses recherches se concentrent sur les méthodologies participatives et créatives permettant une recherche engagée dans le sens d'une justice spatiale. Formée au conte, au théâtre-forum et aux ateliers d'écriture, elle collabore avec des artistes et des associations du développement territorial depuis une dizaine d'années. Elle a été post-doctorante pour le projet E22 REMIX (2020-2022) au sein du Département de Géographie de l'Université du Luxembourg, est membre du Laboratoire PACTE (Université de Grenoble Alpes) et de la compagnie d'art Ru'elles (<https://www.ru-elles.com>).

# L'attachement au lieu : levier pour un aménagement plus juste dans l'espace transfrontalier Alzette Belval

Estelle Evrard & Lise Landrin

## 1. Le contexte : un développement transfrontalier sous pression et l'opportunité d'une Capitale européenne de la Culture

*« ... le titre de Capitale européenne de la culture [est] une possibilité de transformer la nostalgie quelque peu généralisée du glorieux passé de notre région en énergie pour l'avenir en impliquant le plus de personnes possible dans le processus créatif à partir de 2018. Nous souhaitons que les personnes vivant sur notre territoire puissent avoir un nouveau regard sur eux-mêmes et la région, en utilisant l'art et la culture comme élément moteur ». (Ville d'Esch-sur-Alzette, 2017 : 4)*

Cet extrait du dossier de candidature de la Ville d'Esch-sur-Alzette à l'obtention du titre de Capitale européenne de la Culture pour l'année 2022 montre que ce dernier était perçu comme une invitation adressée à tout un chacun pour reconsidérer ce qui construit du commun. En ce qu'il aménage les espaces publics, articule les infrastructures naviguant entre espaces publics et privés, l'aménagement du territoire n'est pas en reste.

Depuis 2020, la spécialisation fonctionnelle du territoire de la Grande Région (GR) est considérée comme un enjeu structurant et majeur pour les politiques de l'aménagement (SDTGR, 2020 :12). Cette situation résulte de l'attractivité du modèle économique d'inspiration ordo-libérale luxembourgeois (Tausch, 2017), qui, en générant une croissance importante de l'emploi intérieur (+75% entre 2001 et 2021, soit 198 900 emplois), a débordé les frontières nationales pour concerner en particulier les communes frontalières de Lorraine, Rhénanie-Palatinat, Sarre et de Wallonie où résident 200 900 frontaliers (Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, 2024 : 32). Si cette transformation d'une économie nationale entière est exemplaire et unique (Raggi, 2019), elle pose des enjeux de développement territorial bien spécifiques.

Bénéficiant de la proximité d'un marché de l'emploi dynamique et attractif, les communes frontalières des principaux bassins d'emploi du Grand-Duché (agglomération-centre, sud et Nordstad) font face aux besoins d'adapter leurs services publics (i.e. infrastructures de transport, d'éducation et de santé) aux demandes de nouveaux habitant.es. La frontière nationale contribue à structurer des disparités territoriales. Avec sa fonction d'interface, elle facilite d'une part la libre circulation des biens, personnes, et services. Avec sa fonction de barrière, elle sépare d'autre part des modèles fiscaux et de développement économique distincts. En résulte, un système territorial tendant à structurer des disparités en termes d'accès aux droits, aux usages, aux ressources et aux opportunités territoriales. Tout en bénéficiant a priori de certains effets d'aubaine, ces communes risquent de devenir des trappes de développement (Evrard, 2024).

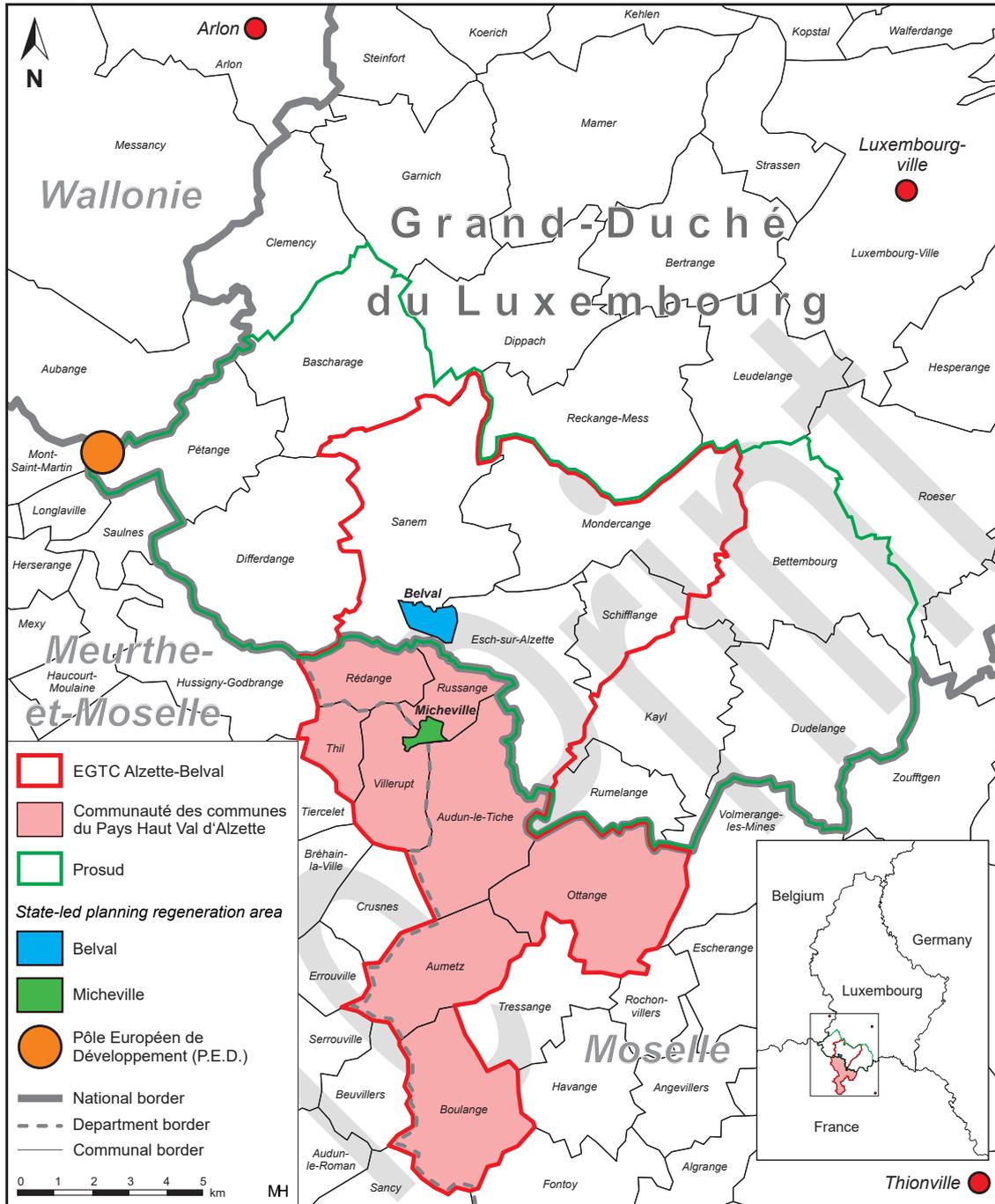
Avec 130 000 frontalier.es, la frontière franco-luxembourgeoise est la frontière la plus exposée aux interdépendances et disparités transfrontalières de la Grande Région. Le périmètre de l'agglomération du Groupement Européen de Coopération Territoriale (GECT) Alzette Belval fait par ailleurs l'objet d'opérations

de reconversion d'anciennes friches industrielles d'ampleur nationale, tant au Luxembourg (Belval, menée par Agora et le Fonds Belval), qu'en Lorraine (ex. Micheville, mené par l'Établissement Public d'Aménagement Alzette-Belval, EPA AB). Aussi, le Programme Directeur de l'Aménagement du Territoire (PDAT) luxembourgeois adopté en 2024 en fait un « espace d'action transfrontalière » (Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, 2024).

Si l'action de planification de l'EPA AB a pour objectif sur le long terme de stimuler le développement local sur la bande frontalière lorraine, son action d'aménagement a consisté largement depuis sa création en 2012 à transformer d'anciennes friches industrielles pour les valoriser en nouveaux quartiers en capacité d'accueillir les besoins en logement des nouveaux navetteurs (EPA AB, 2019). Tout en disposant des compétences et outils les plus complets possibles en droit français de l'aménagement, l'EPA AB se heurte 1) aux difficultés des communes à adapter les aménagements en services publics locaux faute de financement ; 2) au manque d'attractivité du territoire face à la compétitivité de l'économie luxembourgeoise ; 3) à la difficulté de mettre en place des processus de participation publique associant effectivement les habitant.es actuels et futurs aux décisions (Evrard, 2019 ; Blondel & Evrard, 2023).

Mieux appréhender la perception qu'ont celles et ceux qui vivent ce territoire des enjeux de développement territorial transfrontalier est donc devenu un enjeu démocratique majeur. La notion de justice spatiale suggère que la participation des plus concerné.es aux décisions permet de faire émerger des décisions partagées et donc, plus justes (Barnett, 2017). Concevoir des aménagements et des politiques publiques en adéquation avec les besoins des usager.es signifie également concevoir des aménagements moteurs de vivre ensemble et de cohésion sociale.

Pour apporter des réponses éprouvées à ces enjeux de participation et documenter les perceptions du territoire transfrontalier, nous avons développé le projet Remix Place (2021-2022) qui articule Art/Recherche et Aménagement du territoire. Projet délibérément transfrontalier, Remix Place a donné la parole à des voix d'ordinaires invisibilisées autour des « lieux qui comptent ». Après avoir présenté en 2022 des créations artistiques ayant impliqué les résident.es du territoire, les données récoltées nous ont permis de théoriser les relations fondamentales qu'il y a entre attachement au lieu et développement d'un espace transfrontalier juste. Le présent *policy paper* constitue la principale documentation de ces résultats, préparé à l'attention des acteurs publics du territoire.



Carte 1 : Espace transfrontalier Alzette Belval et les principaux sites post-industriels analysés par REMIX PLACE (source : conception par Estelle Evrard, Représentation par Malte Helfer).

## 2. Cadre théorique : L'attachement au lieu, une question de géographie pour l'aménagement des territoires

### 2.1 L'attachement au lieu, une notion bi-dimensionnelle, mêlant choix rationnels et émotions

*« La façon dont nous pensons l'espace est importante : elle influe sur notre compréhension du monde, nos attitudes envers les autres, notre politique. Elle affecte, par exemple, la façon dont nous comprenons la mondialisation, la façon dont nous abordons les villes, la façon dont nous développons et pratiquons un sens du lieu. Si le temps est la dimension du changement, l'espace est la dimension du social : la coexistence contemporaine d'autres personnes ». (Massey 2005)<sup>2</sup>*

Le développement du territoire prend rarement en considération ce « sens » émotionnel donné aux lieux et lui surimpose de nouveaux récits dans la requalification des espaces ; d'où une potentielle violence de négation ressentie par les citoyens et citoyennes vis-à-vis de ce qui constitue leur sens des lieux. L'attachement au lieu comme angle d'étude cherche à contrebalancer les politiques descendantes de restructuration du territoire, pour, dans l'esprit de la justice spatiale faire une place aux conceptions citoyennes des lieux. Remix Place s'est donc attaché à comprendre quels étaient les lieux qui comptent dans la région Alzette Belval. Ce faisant, ce n'est pas seulement un répertoire des lieux qui comptent qui a été récolté, mais une réflexion plus générale sur les moteurs et les effets d'attachement dans une région dont la caractéristique est d'être en mouvement permanent.

La notion d'attachement au lieu donne à notre recherche un point de départ susceptible d'interroger ce qui crée du commun ; elle écarte des notions susceptibles de hiérarchiser les personnes qui ont la légitimité d'être en certains lieux (ceux qui y ont leurs racines notamment). Elle transcende la nationalité, les groupes sociaux et l'ancienneté dans le territoire (Zask 2023). On peut s'attacher à un lieu dans lequel nous venons d'arriver ; on peut s'y attacher en dehors de toute notion de citoyenneté ; on peut s'y attacher ou s'en sentir éloigné pour de multiples raisons.

La notion "d'attachement" au lieu s'est développée en géographie pour exprimer la relation durable qui s'instaure entre les individus et certains lieux ; cette relation varie dans le temps en fonction de l'identité et de la dépendance de l'individu au lieu. Multidimensionnelle, elle intègre des composantes liées à la psychologie de l'individu (dimensions comportementales, cognitives et affectives) et à la spécificité du lieu (échelle, caractéristiques culturelles et paysagères, Sébastien, 2020). Cette notion a été largement mobilisée par les sciences sociales – psychologie et sciences comportementales notamment – pour caractériser l'engagement personnel pour un lieu (Lewicka, 2005). En aménagement du territoire, cette notion a notamment été utilisée pour mesurer l'adhésion ou la résistance des résidents à l'égard des projets d'aménagement (Devine-Wright, 2005) ou même résoudre des conflits d'intérêt au sein de communautés locales (Xiaozhen, 2024 : 87).

Depuis les années 1990, plusieurs géographes ont caractérisé l'attachement au lieu de manière bi-dimensionnelle (Sébastien, 2020) :

- **Attachement fonctionnel.** En permettant à l'individu de satisfaire ses objectifs, le lieu devient une ressource ; il crée une relation de dépendance où les individus apprécient les lieux pour leurs attributs fonctionnels. On peut penser aux conditions socio-économiques, aux services publics et aménités contribuant à rendre un lieu de vie non seulement attractif mais agréable.
- **Attachement émotionnel** recouvre les sentiments personnels à l'égard d'environnements physiques spécifiques et les liens symboliques avec le lieu qui définissent notre identité. En se définissant à travers les lieux, les individus associent des valeurs, des attitudes, des croyances et de émotions particulières au lieu. Ce faisant, les individus contribuent à former l'identité d'un lieu. Cette dimension comprend un engagement personnel plus ou moins actif – potentiellement un engagement citoyen – dans le lieu, et donc l'espace public.

Nous confrontons ces deux dimensions l'une à l'autre pour développer une typologie de l'attachement au lieu dans l'espace Alzette Belval.

---

<sup>2</sup> "The way we think about space matters. It inflects our understandings of the world, our attitudes to others, our politics. It affects, for instance, the way we understand globalisation, the way we approach cities, the way we develop, and practice, a sense of place. If time is the dimension of change then space is the dimension of the social: the contemporaneous co-existence of others." (Massey 2005).

## 2.2 Questions de recherche : quels possibles attachements au lieu dans l'espace transfrontalier Alzette Belval ?

*« Les lieux importants sont les sites d'une continuité existentielle. Leur dénaturation provoque notre désaffection (...) Je me permets une généralisation peut être excessive : plus les changements sont brutaux et dénaturent le paysage, plus l'attachement des gens à leur lieu de vie risque de subir une mue pathologique et de déclencher des réactions délirantes. Les restants et les partants partagent une responsabilité dont nous devrions prendre la mesure ». (Zask 2023 : 68)*

La région d'Alzette Belval, aussi dénommée région des « terres rouges » du fait de la couleur de son minerai de fer, est particulièrement exposée à la radicalité de transformation spatiale, avec des mouvements qui sont parfois soudains, violents et subis. C'est une région caractérisée par les vagues successives de migrations qui depuis le XIXe siècle jusqu'à nos jours ont répondu aux besoins du marché de l'emploi. Les résident.es sont souvent d'ici et d'ailleurs à la fois, possiblement attaché.es à la région sans pour autant y avoir grandi. Le mouvement et la cohabitation de multiples cultures sont constitutives de cette région.

Si cette région a reçu le titre de Capitale européenne de la Culture en 2022, c'est également parce que son patrimoine bâti post-industriel est en intense mutation, et que la rapide évolution des usages ou de l'économie empêche précisément de stabiliser les lieux. Outre les mouvements traumatiques qui ont caractérisé l'histoire européenne tout au long du XXème siècle et laissé des traces sur le territoire Alzette Belval (p.ex. camps de travail pour femmes à Thil), la logique contemporaine d'attractivité du marché mondial de l'économie signifie une mise en concurrence entre les lieux. Ce capitalisme qui prend l'espace comme ressource pousse continuellement les individus à s'adapter et à réévaluer l'équilibre entre les opportunités, les coûts de la vie et les raisons d'être là. Dans ce contexte, comment se caractérise l'attachement aux lieux et quelles sont les possibilités concrètes de prendre part aux politiques d'aménagement du territoire ?



Image 1 : Flux routier constitué largement de travailleurs.euses pendulaires au retour du Luxembourg (source : David Schalliol, 2022).

### Quatre facteurs majeurs défient l'attachement au lieu dans la région transfrontalière Alzette Belval :

- Le paysage partagé hérité de l'industrie minière et sidérurgique contraste avec des politiques de patrimonialisation dissemblables, dont Belval (Luxembourg) et Micheville (France) constituent des

exemples saisissants. Situés à quelques kilomètres l'un de l'autre, ces sites jumeaux ont connu des trajectoires distinctes. L'un été transformé en haut lieu de l'économie de la connaissance en conservant une partie du bâti historique et l'autre a fait l'objet de l'opération d'aménagement principale de l'EPA AB en accueillant un nouveau quartier résidentiel et un futur pôle de mobilité. Comment l'attachement se construit dans ces lieux totems ; quels rapports les usagers entretiennent-ils et elles avec le passé industriel et les choix de développement contemporain ?

- Profondément transformés, les paysages de la région continuent de conserver certains stigmates de l'ère industrielle. Les éléments immatériels de la culture industrielle tels que les savoir-faire, valeurs et identités de classe sociale, expériences et histoires (Bole, 2021) qui se tissaient autour du processus de production matérialisés dans les usines ont largement disparu du paysage (Daviet, 2005, p. 84). Ils subsistent dans les mémoires. Comment l'attachement émotionnel des habitant.es nouveaux et anciennement résident.es se construit-il dans un paysage 'patchwork' ? Dans quelle mesure les lieux incarnent-ils les éléments immatériels de la culture industrielle ?
- Alors que les cinq à dix dernières années ont été marquées par le renchérissement du coût de la vie et la crise du logement côté luxembourgeois (Observatoire de l'habitat, 2023), le choix pragmatique de l'endroit où s'installer et travailler est de plus en plus contraint. Comment se construit l'attachement à la commune de résidence et de travail lorsque le quotidien est rythmé par la pendularité transfrontalière ?
- La dimension multiculturelle et multilingue de cette région constitue une part importante de l'identité officielle valorisée. Au Luxembourg, 47,3% de la population est étrangère et 170 nationalités sont enregistrées (STATEC 2023). Quels sont les moteurs et facteurs facilitant ou entravant l'attachement au lieu des nouveaux et nouvelles arrivant.es ?

Alors que les aménageurs sont confronté.es aux enjeux de développement territorial et de la gestion d'un foncier rare souvent affectés par le passé industriel, les résident.es sont souvent considéré.es comme les destinataires finaux, passifs, des développements urbanistiques. Placé dans les mains d'expert.es et parfois de groupes privés censés "livrer" des quartiers clefs en main, le développement territorial transfrontalier fait face au risque de passer à côté des valeurs, des usages et des préférences de celles et ceux qui habitent la région (Biau 2020). Thématiser l'attachement au lieu est un enjeu double. Il s'agit de croire en la compétence des résident.es de s'exprimer sur les lieux qui comptent, et de voir comment ces émotions, ces valeurs, savoir-faire et expériences du lieu pourraient informer le développement urbanistique et l'aménagement de la région pour un développement plus juste.

### 3. Méthodologie : la médiation artistique en territoire transfrontalier

Considérant que la prise de décision doit impliquer celles et ceux qui sont affecté.es par les politiques (Barnett, 2017), Remix Place situe les résident.es au centre de l'enquête et mobilise l'art comme facilitateur de participation à l'échelle transfrontalière. L'art détient des outils pour nous permettre d'observer, de raconter, de nommer et d'imaginer ensemble. Au travers des objets de création, ce ne sont pas seulement des nouvelles données de recherche qui apparaissent mais aussi de nouveaux horizons relationnels, des enjeux de reconnaissance et de volonté à s'engager.

Remix Place repose sur une méthodologie interdisciplinaire. Nous avons constitué une équipe de chercheur.es et d'artistes<sup>3</sup>, travaillant ensemble. Inspiré par des mouvements de recherche-action et de recherche-crédation, notre programme a mis en place des cycles de terrain dans lesquels "les chercheur.es et les participant/es travaillent ensemble pour examiner une situation ou une action problématique afin de l'améliorer" (Wadsworth 1998).

---

<sup>3</sup> Géographes : Estelle Evrard ; Lise Landrin ; Sociologue et photographe : David Schalliol ; Artiste sonore : François Martig ; Dramaturge : Monika Dobrowlanska ; Etudes théâtrales : Natalie Boch ; Koku Nonoo ; Scénographe : Nicolas Picart ; Conteur : Boris M.



Image 2 : Equipe pluridisciplinaire du projet REMIX PLACE, Micheville, Audun-le-Tiche (source : David Schalliol, 2021).

Pour créer cette enquête et ces créations artistiques, nous avons conçu une méthodologie que nous avons qualifié d' « in situ », c'est-à-dire une méthode qui consiste à aller sur « les lieux qui comptent » selon les habitant.es pour y mener un entretien depuis le site même qu'ils ou elles ont choisi. Cette méthode a permis de relever systématiquement les lieux mentionnés durant l'entretien pour élaborer une cartographie de leurs relations personnelles au lieu, y relever les émotions et les thématiques associées. Cette enquête qualitative et sensible s'inspire de la géographie des émotions et considère le lieu comme un protagoniste à part entière : il ne s'agit pas d'avoir un récit abstrait du lieu. Il s'agit de parler au lieu plutôt que de parler de lui.

Au total, 60 entretiens in situ ont été menés, en tentant de conserver une certaine représentativité de la diversité de la population pour donner la parole à des hommes, des femmes, des personnes d'origines géographiques et économiques variées, des enfants, des personnes âgées, des personnes parfois engagées dans le territoire et d'autres nouvellement arrivé.es dans la région. A titre d'exemple, 29% des personnes interviewées se sont identifiées comme d'origine française ; 20% luxembourgeoise ; 8% portugaise ; 8% allemande ; mais également à plus faible pourcentage d'origine algérienne ; italienne ; suisse ; britannique ou ne souhaitant pas spécifier cette origine.

Dans la mesure où la parole publique est inégalement distribuée, Remix Place a œuvré dans la création d'espaces de parole intersectionnels (Hooks 2015). Parallèlement à la méthode d'entretien individuel, nous avons eu recours à des techniques créatives de récits collectifs.



Image 3 : Série photographique de personnes rencontrées dans les « lieux qui comptent » (source : David Schalliol, 2021-2022).

Par ailleurs, entre juin 2021 et juin 2022, des groupes de résident.es ont exploré collectivement de nouvelles manières de se raconter et de créer à partir des émotions contenues dans nos rapports à la région transfrontalière. Pour ce faire nous avons mobilisé : de la photographie, des enregistrements sonores, des ateliers participatifs de dérive, des cartes sensibles, de la criée publique et de l'écriture de conte. Cette méthodologie qui a investi l'espace public et a travaillé en étroite collaboration avec des associations locales (côté lorrain : Mairie de Villerupt, Résidence Stéphane Hessel, Les enfants du conseil municipal de Villerupt; côté luxembourgeois : MESA, PROSUD) nous a permis de rassembler des personnes qui ne se connaissaient pas nécessairement. Au terme d'une année de travail, Remix Place a créé le matériel nécessaire pour une exposition photographique, des podcasts ainsi qu'une pièce de théâtre engageant des résident.es. Pour que l'art ne soit pas un loisir privilège de quelques communautés, ce matériel a été restitué dans les lieux qui comptent. Sous la forme d'un café-vélo itinérant de part et d'autre de la frontière, l'« Agora café »<sup>4</sup> a donné à entendre les témoignages sur des places de marché, des lieux de sociabilité, dans des nouveaux quartiers. Cette circulation des savoirs a permis de créer un dispositif dans lesquelles les voix citoyennes peuvent être entendues des pouvoirs publics.

## 4. Cinq types d'attachements au lieu dans l'espace transfrontalier Alzette Belval

En nous fondant sur la littérature universitaire, nous définissons l'attachement au lieu comme bi-dimensionnel : fonctionnel d'une part c'est-à-dire que l'individu développe une dépendance au lieu puisque celui-ci lui permet de remplir les besoins de sa vie quotidienne et/ou émotionnel d'autre part, c'est-à-dire la mesure dans laquelle l'individu développe une relation symbolique avec le lieu, son identité et ses valeurs et si celle-ci contribue au sentiment d'appartenance et d'identité de l'individu.

Une fois transcrites et codées à l'aide du logiciel d'analyse de données MAXQDA, les données issues des 60 entretiens ont permis d'identifier cinq types d'attachements au lieu, une forme d'attachement étant transversale à l'attachement émotionnel. Ces types d'attachement ne sont pas exclusifs : un individu peut à un même moment se sentir simultanément appartenir à deux catégories, ou passer d'une catégorie à l'autre. Cette typologie permet de croiser des schémas émotionnels et des modalités d'attachement qui transcendent les nationalités, les classes sociales ou les âges pour révéler des tendances de participation ou d'inaction. Cette analyse met en lumière une coexistence de manières de vivre le territoire, elle ne vise pas à figer les individus dans ces types, mais à dépasser des stéréotypes. Elle met en lumière les enjeux de polarités et vise à anticiper ou éviter des tensions existantes et à venir. En aucun cas elle ne constitue un jugement normatif et ne tend pas vers un « bon » modèle versus un « mauvais » modèle. Cette typologie consiste avant tout à densifier la richesse et les fractures d'un rapport aux lieux dans la région transfrontalière Alzette Belval, en espérant que la compréhension des différences puisse faire l'objet d'un débat et activer des logiques de reconnaissance institutionnelle ou interpersonnelle. La catégorisation n'est pas définitive mais se veut un levier pour questionner nos manières de faire société et de faire circuler les ressources entre pouvoirs publics et habitant.es.

<sup>4</sup> Visionner le clip de présentation : <http://remixplace.com/agora-cafe>

De manière générale, l'attachement des résident.es se définit autour des lieux de résidence, de travail, de loisir et de sociabilité. Les « lieux qui comptent » sont ceux associés à une activité permettant à l'individu de se réaliser. Voici comment s'organise la typologie issue de l'enquête Remix Place :

		Attachement émotionnel	
		Faible	Fort
Attachement fonctionnel	Faible	attachement dissonant	attachement fragmenté attachement alternatif
	Fort	attachement négocié	attachement alternatif attachement conformiste

Graphique 1 : Typologie de l'attachement au lieu dans l'espace Alzette Belval (source : propre conception et réalisation).

### Attachement dissonant

Ce type se caractérise par un rapport à l'attachement émotionnel et fonctionnel faible. L'attachement fonctionnel est entravé par une situation professionnelle peu stable, la crise du logement, ou la difficulté d'obtenir un visa de longue durée. Sur le plan de l'attachement émotionnel, ce profil réunit d'une part des personnes admiratives (i.e. des opportunités professionnelles, du modèle social luxembourgeois) mais qui ont le sentiment que celles-ci ne leur sont pas accessibles. D'autre part, ce modèle réunit des personnes qui n'adhèrent pas ou plus à ce modèle de société et les valeurs qu'ils véhiculent (i.e. rejet de l'ostentatoire et la société de consommation) ou les concessions qu'il impose (i.e. fatigue du mode de vie frontalier et barrières à l'ancrage local). Ces difficultés à construire un attachement émotionnel manifestent un processus d'« étrangérisation ». Ce n'est pas le fait d'être étranger qui crée cette catégorie mais le processus d'effacement progressif ou définitif des possibilités d'ancrage local et de volonté d'appartenance. Loin d'être passive, cette catégorie réunit des profils de personne qui ont un lien fort avec l'ailleurs (en France, au Luxembourg, ailleurs en Europe ou dans le monde). Les profils sociologiques concernés sont essentiellement des travailleurs et travailleuses nouvellement arrivé.es sur le territoire transfrontalier qui mobilisent leur capital social, symbolique, culturel et économique dans l'idée d'approfondir leurs opportunités d'installation sur place ou qui redoublent d'efforts pour chercher des opportunités ailleurs. Les émotions manifestées par les individus rencontrés sont celles de la fatigue, la désillusion, et le sentiment d'abandon. La dissonance est une réorganisation psycho-émotionnelle et pragmatique consistant à mettre à distance l'ici au profit d'un attachement avec l'ailleurs.

### Attachement négocié

Facilité par une situation professionnelle et personnelle stable (y compris le logement), cette catégorie se distingue par un attachement fonctionnel fort mais un attachement émotionnel faible. La catégorie se distingue par la satisfaction de pouvoir profiter pleinement des infrastructures locales, du cadre naturel, de la proximité de plusieurs pays et de différents atouts économique ou sociaux de la région. L'adhésion à une culture locale, à un sentiment d'identité collective ou d'appartenance n'est pas visée ou pas jugée fondamentale. Cette forme d'attachement est pragmatique et évolue en fonction notamment des choix et opportunités personnels et professionnels. Cette stabilité se transforme en dépendance fonctionnelle lorsque des engagements (notamment financiers) ont été contractés et qu'un départ vers d'autres horizons semble matériellement impossible ou peu profitable. Les profils sociologiques de cet attachement négocié sont variés, ils concernent tous les groupes d'âge mais souvent des personnes nées et élevées en dehors de la région transfrontalière, établies sur place depuis de nombreuses années après avoir eu des opportunités professionnelles. Le champ lexical récolté en entretien mentionne l'équilibre travail-vie privée, prospérité économique, la stabilité du pays, l'importance des liens contractés (dans le contexte professionnel et les loisirs), le sentiment de reconnaissance envers les Etats et les pouvoirs publics mais aussi la permanence du calcul comparatif des opportunités.

### Attachement fragmenté

Cette catégorie diffère des deux premières dans la mesure où l'attachement émotionnel à la région est fort, alors que l'attachement fonctionnel lui, est faible. Ce profil naît de la combinaison d'une situation personnelle et professionnelle contrainte, de l'augmentation du coût de la vie et du manque d'infrastructure de transports pour des personnes qui témoignent se sentir incapables de profiter pleinement de la région.

Contrairement au profil de la dissonance, ces personnes ne capitalisent pas pour s'installer ailleurs (à moins d'une nécessité d'ultime recours) mais au contraire se mobilisent pour consolider ce qui fait l'unicité de leur espace d'attachement, qu'il soit pour eux/elles à l'échelle locale ou transfrontalière, son histoire et son identité. L'amertume envers un développement économique et territorial jugé néfaste et clivant conduit à des sentiments de dissociation vis-à-vis du lieu (être d'ici mais de plus en plus marginalisé et contraint). Le groupe sociologique est hétérogène mais réunit des personnes ayant passé une grande partie ou toute leur vie dans la région transfrontalière. Étudiant.es, jeunes professionnell.es, non-navetteurs, ancien.nes employé.es impliqué.es dans l'industrie sidérurgique et leurs descendant.es. Les émotions récoltées varient entre la nostalgie, l'indignation, le désir, l'engagement, la dépossession et l'amertume.

### **Attachement alternatif**

Cette quatrième catégorie de la typologie est à mi-chemin entre deux catégories. Ayant toujours un attachement émotionnel fort aux lieux, la variation se fait en revanche sur un attachement fonctionnel tantôt faible tantôt fort selon les profils. Cette catégorie est importante à mentionner malgré sa complexité car elle réunit des profils particulièrement actifs, prompts à s'engager dans et avec les lieux tout en refusant l'idéologie à l'œuvre et les valeurs soutenant le développement en cours. Souvent activé depuis des positions sociales dont la stabilité (emploi et habitat) peut varier, cette forme d'attachement est motivée par le refus du fonctionnel normatif dominant dans la région mais aussi et surtout par la perception d'alternatives possibles tant sur le plan économique que social et environnemental. Parfois activée depuis des institutions (*insider*), cette posture contestatrice qui active des leviers de transformation est parfois aussi revendiquée depuis des milieux auto-gérés (*outsider*), au revers du contrôle de l'institution. *Insider* ou *outsider*, cette catégorie se développe depuis des interstices pour contester la trajectoire économique, politique et environnementale de la région. Souvent impliqués dans des associations, des institutions culturelles, des instances décisionnelles locales, transnationale ou militantes, les profils sociologiques concernés sont variés en âge mais essentiellement constituées de personnes ayant passé une grande majorité de leur vie dans la région ; bénéficiant par ailleurs d'un capital économique, social ou culturel élevé. L'attachement est nourri par un sentiment de capacité pour la région d'adapter sa trajectoire de développement, de fierté, de détermination, de capacité à rebondir ou à agir.

### **Attachement conformiste**

Dernière catégorie de cette typologie, l'adhésion est un croisement entre un attachement fort sur le plan émotionnel comme fonctionnel dans ce qu'il est de manière actuelle. Contrairement à l'attachement alternatif qui souhaite activer une autre manière de faire société, le mode de l'adhésion est facilité par une situation professionnelle et personnelle stable avec un épanouissement général et un sentiment de pouvoir profiter pleinement des infrastructures locales. L'attachement émotionnel fort est facilité par des racines dans la région qu'elles soient familiales ou acquises progressivement après installation dans la région, un plurilinguisme et une sensibilité à la culture industrielle tout en étant en faveur du modèle de développement économique luxembourgeois. Le développement économique est perçu comme une occasion de faire rayonner et de transmettre le patrimoine immatériel et une image attractive (du Luxembourg en particulier et par effet de ricochet de la région frontalière) dans la région et à l'international. Les profils sociologiques se composent en majorité de personnes nées dans le territoire ou ayant passé plus d'une dizaine d'année sur place, ayant des places au sein de professions ou d'organisation dotées de pouvoirs de décision. Le champ lexical évoqué est celui d'opportunité, d'innovation, de développement, d'héritage ou de fierté.

## **5. Les enseignements de Remix Place**

La typologie de l'attachement met en lumière que développement local et politique d'aménagement du territoire participent, voire conditionnent, à la construction des formes d'attachement et d'engagement des habitant.es dans les lieux. La pluralité des attachements dans l'espace Alzette Belval révèle plusieurs traits saillants (1) sur lesquels ces politiques peuvent continuer de construire pour renforcer l'attachement à l'ensemble de la région (2).

## 5.1 Une pluralité d'attachements dans l'espace Alzette Belval

---

### **Dans la majorité des cas, l'attachement fonctionnel constitue le socle de l'attachement**

L'attachement fonctionnel repose largement sur la possibilité pour les individus de participer et contribuer à la prospérité économique du Luxembourg, c'est-à-dire à l'accès à un emploi stable, bien rémunéré, la possibilité de choisir son logement, et à l'accès aux services publics de proximité. Les dernières années ont montré que cet attachement n'était pas acquis : la crise du logement et la hausse du coût de la vie - paramètres du ressort étatique ou européen - l'affectent durablement. Si les nouveaux arrivant.es, les personnes en contrat de travail précaire et étudiant.es sont particulièrement concerné.es, ces enjeux concernent de plus en plus aussi les natifs et natives du territoire. Cette prospérité est colorée de valeurs et normes sociales (i.e. équilibre vie privée/professionnelle, ville/campagne, opportunités pour familles, multilinguisme, équilibre, proximité à environnement multiculturel et multinational) qui lorsqu'elles recueillent l'adhésion des résident.es sont motrices d'un attachement conformiste au modèle de développement luxembourgeois.

### **Sans attachement émotionnel, pas ou très peu d'engagement local**

L'attachement émotionnel se révèle être essentiel pour comprendre les moteurs de l'engagement local. Si celui-ci est favorisé chez les résident.es de longue date, celles et ceux dont les membres de la famille ont façonné le territoire, de nombreux arrivant.es se sentent attaché.es aux valeurs véhiculées par la région (i.e. appréciation du contexte multiculturel et multilinguisme, vivre ensemble, convivialité, proximité avec la nature) et sont convaincus par le modèle de développement luxembourgeois et des futurs possibles qu'il offre à la région. Quand il est présent, cet attachement émotionnel se traduit par un engagement dans la vie locale qu'il soit discret (i.e. associatif, sportif, culturel, protection de la nature) ou plus engagé (i.e. vie publique locale, militantisme).

### **Le patrimoine industriel immatériel creuset d'un vivre ensemble à consolider**

Même si nombre de résident.es concèdent ne pas avoir d'affect pour le patrimoine industriel, beaucoup apprécient les efforts de reconversion en ce qu'ils manifestent la résilience de la région et de nouvelles opportunités. La protection du paysage post-industriel et la transmission des valeurs associées à cet héritage constituent quant à elle un facteur d'attachement à consolider. Notre analyse met en évidence l'identité forte de la région en termes de solidarité, d'hospitalité, de résilience, de syndicalisme, d'attachement à une protection de l'environnement, de politisation, d'éducation populaire et de valeurs affective dans le travail. Cette identité vit et se perpétue largement au travers du tissu associatif dense et d'événements locaux, culturels et associatifs. Moteurs de lien social, ils sont aussi facteurs d'engagement local. Les valeurs que porte la région sont à valoriser tant au sein de la région que vers l'extérieur.

### **Les disparités territoriales freinent l'attachement**

L'attachement des résident.es côté luxembourgeois se fait presque exclusivement sur le territoire du Grand-Duché. En contraste, l'attachement des résidents côté français se fait presque exclusivement dans l'espace transfrontalier Alzette Belval et au-delà.

En dehors des motivations professionnelles (i.e. travail frontalier ou prestation de service), les infrastructures côté luxembourgeois (i.e. sportives, culturelles, protection de l'environnement) bénéficient d'une image de qualité, de soin, de confort, impression similaire pour les commerces (i.e. vente détail, restauration) auprès des résident.es côté français. Les mêmes résident.es mettent en évidence l'absence d'institution ou commerces équivalents sur le territoire de la bande frontalière côté français (sauf à considérer Thionville et Metz), ce qui motive l'attachement à se déployer largement en transfrontalier. Une partie des interactions transfrontalières s'explique donc par une forme d'attrait de « l'étranger dans la proximité », dont l'effet est démultiplié par les disparités territoriales de part et d'autre de la frontière. Les résident.es côté français déplorent le manque ou les lacunes des infrastructures, le manque de moyens et les charges trop importantes pesant sur la création d'entreprise en comparaison avec le côté luxembourgeois. Par ailleurs, l'attachement au lieu est largement structuré par le capital économique des habitant.es – qui, en structurant les choix matériels – influence les modes de vie (i.e. frontalier ou non) et les possibilités effectives de s'engager localement.

En l'absence de relation personnelle (i.e. familiale, amicale ou d'événements ponctuels comme le festival du film italien de Villerupt), peu de résident.es au Luxembourg connaissent la bande frontalière. L'ouverture de l'Arche pourrait contribuer à modifier partiellement ce constat. Cependant, perçu comme « pauvre » par beaucoup, ce côté de la frontière souffre d'un déficit d'image, d'un manque de compétitivité économique et d'infrastructures publiques vieillissantes.

Si le différentiel d'attractivité motive l'attachement fonctionnel de nombreux foyers (i.e. accès à la propriété, vente au détail plus abordable), il ne s'accompagne que marginalement d'un attachement au lieu

émotionnel puisque le cadre de vie n'est que partiellement jugé attractif *par rapport* au cadre côté luxembourgeois. Si les résident.es installé.es de longue date apprécient les différences culturelles, ils/elles sont souvent amers de voir le coût de la vie augmenter et la région changer à mesure que son développement est structuré par celui des besoins de l'économie luxembourgeoise. Les nouveaux arrivant.es quant à eux/elles voient les possibilités effectives d'un attachement émotionnel côté français structuré par les contraintes d'un emploi frontalier souvent chronophage.

Tandis que ces disparités sont souvent peu ou mal connues des résident.es côté luxembourgeois, elles génèrent un sentiment d'incompréhension côté français et/ou de questionnement critique envers les institutions publiques. Des deux côtés, les personnes rencontrées partagent un sentiment d'incrédulité et d'interrogation critique par rapport à la supposée convergence que devrait faciliter l'intégration européenne.

## **5.2 Recommandations pour les politiques de développement local et d'aménagement**

---

### **Consolider l'attachement fonctionnel, en permettant en particulier l'accès à un logement et à des services publics transfrontaliers.**

L'enjeu principal pour la région consiste à permettre l'attachement fonctionnel, non pas uniquement par l'accès à un emploi stable et bien rémunéré, mais en permettant un accès à un logement abordable et à des services publics adaptés (i.e. transports publics locaux, écoles, santé, services petite enfance) dans une région devenue de fait transfrontalière.

### **Conscientiser les valeurs locales et consolider les infrastructures sociales comme socles d'attachement émotionnel et de participation citoyenne.**

Fortement ancrées dans le territoire, les valeurs (i.e. convivialité, appréciation du multiculturalisme, éthique du travail, solidarité) ne permettent pas uniquement de transmettre une partie de l'histoire de la région aux futures générations et aux nouveaux/nouvelles arrivant.es, elles sont vectrices de lien social. Appuyer les stratégies de développement local, de politique culturelle et d'aménagement sur ces valeurs peut permettre de stimuler l'attachement émotionnel et l'engagement local. Comme le suggèrent les travaux de géographes dans d'autres régions marquées par le patrimoine industriel (nord-est de l'Angleterre, Tomaney et al., 2024), les infrastructures sociales (i.e. places piétonnes, jardins publics, espaces culturels, salles communales et infrastructures sportives), de même que les lieux de convivialité privés (i.e. cafés) sont autant de « lieux qui comptent » indispensables à la construction d'un avenir et d'une action locale commune.

### **En constituant des freins à l'attachement local côté français et en contribuant à véhiculer une image négative de ce territoire côté luxembourgeois, les disparités territoriales frontalières sont un enjeu majeur pour le développement territorial d'Alzette Belval.**

Le développement économique du Luxembourg et son insertion dans une économie mondiale compétitive ne doit pas absorber les alternatives au développement ni invisibiliser les ressources locales de coopération qui ont une longue histoire. L'absence de considération pour ce qui fonde à la fois l'histoire et la culture locale des terres rouges (lorraine et luxembourgeoise) risque de mener à une disruption sociale et économique. Cette disruption déjà en cours crée de plus en plus d'effet de distanciation, de contestation, d'inégalités et de refus de participer aux instances citoyennes telles qu'elles sont faites.

### **Fournir des marges de manœuvres aux infrastructures sociales existantes, initiatives locales et citoyennes.**

Nombre d'initiatives locales comme la résidence d'habitation Stéphane Hessel, les activités du conseil municipal des enfants de Villerupt, les ateliers artistiques des MJC du territoire Lorrain, le collectif des grands rêveurs, Transition Minett, D'Kollektiv, Ferroforum à Esch et Dudelage et bien d'autres activismes locaux font territoire et revitalisent l'unicité de cette région. Au-delà des grands travaux d'aménagement du territoire, ce sont toutes ces marges de manœuvres d'initiatives locales – et leurs connexions transcendant les politiques publiques d'aménagement, de culture et d'éducation qui peuvent constituer des leviers favorisant l'attachement au lieu, la participation et le développement d'une territorialité vivante et attractive.

### **La participation citoyenne ne peut pas être activée en aval des programmes structurels européens ou nationaux déjà organisés.**

Le pouvoir consultatif et informatif de même que les invitations à participer dans des cadres contraints (comme dans le cas de la Capitale Européenne de la Culture) n'est pas à même de satisfaire les désirs réels de participation ou plutôt de possibilité de prendre part à des décisions structurelles. Les participations

citoyennes se font en conséquence ou bien du côté de l'activisme (hors institution), ou bien à des échelles communautaires (souvent culturelles, par quartier ou par classe d'âge) mais n'ont pas le pouvoir d'orienter ce que l'on pourrait nommer une stratégie globale de fonctionnement transfrontalier. Le désir de coopération transfrontalière est souvent partagé chez les acteurs municipaux mais souvent jugé trop complexe à mettre en place, trop coûteux. Sans surestimer l'attachement au lieu, ce *policy paper* propose aux politiques publiques de le considérer comme un levier démocratique de participation citoyenne et d'engagement actionnable localement.

**Synthèse des recommandations d'action :**

- Consolider des dispositifs artistiques et démocratiques pour faciliter la participation citoyenne.
- Fabriquer et soutenir les « lieux qui comptent » (i.e. infrastructures sociales) permettant la rencontre de publics (au-delà des groupes sociaux) dans l'espace public.
- Prendre en compte une géographie des émotions, écouter les intelligences émotionnelles locales.
- Entamer une analyse transnationale des cadres de disparités de développement pour créer les solutions adéquates.
- Appuyer les orientations stratégiques et initiatives de développement dans le prolongement de la culture industrielle immatérielle (i.e. convivialité, accueil et solidarité) irrigant l'espace transfrontalier et facteur de cohésion sociale.
- Renforcer les liens entre institutions universitaires, artistiques et associatives en créant des budgets spécifiques pérennes auxquels les habitant.es peuvent participer.

Encadré 4 : Recommandations d'actions axées sur l'attachement au lieu comme levier pour un aménagement plus juste. Source : propre compilation.

## 6. Conclusion

Remix Place incite à considérer l'importance de l'attachement émotionnel dans cette région comme possibilité de créer un paradigme de la coopération transfrontalière plus juste. Toutes les personnes rencontrées dans cette enquête et ces créations ont eu un intérêt à répondre (sauf cas très marginaux) et se sont senties profondément concernées par le développement de cette région. Les ateliers artistiques ont été très bien accueillis sur site et ont mis en évidence une disponibilité des habitant.es. La typologie d'attachement aux lieux que nous offrons à la suite de cette recherche montre que l'aménagement véhicule aussi des valeurs et doit respecter les spectres émotionnels construits par les valeurs locales, notamment celles de solidarité et d'accueil. Au-delà des injonctions d'une économie mondiale qui met en concurrence des lieux, les résultats d'enquête invitent à considérer l'importance de laisser des marges de manœuvre aux initiatives locales d'exister, afin que la participation soit entendue comme un véritable « prendre part ». Car ce sont les activismes locaux qui permettront notamment d'éviter les pièges créés par les trappes de développement. L'attachement au lieu n'est pas seulement un révélateur des politiques transfrontalières, mais aussi le levier pour activer un développement plus juste et un engagement citoyen. Considérer l'intrication de l'attachement émotionnel et fonctionnel est donc un prérequis pour aménager la région sur la base des lieux et des valeurs qui comptent aux yeux de sa population.

## REFERENCES

---

- Barnett, C. (2017). 'The Priority of Injustice: Locating Democracy in Critical Theory'. University of Georgia Press. <https://doi.org/10.2307/j.ctt1pwt43v>.
- Biau, V. (2020). 'Les architectes au défi de la ville néolibérale. Les architectes au défi de la ville néolibérale, Marseille, Parenthèses éditions, coll. « Eupalinos ».
- Blondel, C. & Evrard, E. (2023). Incomplete justice is no justice: Learning from the neoliberal and elitist planning experiences of Euralens and EPA Alzette-Belval. In: Fritsch, M., Kahila, P., Németh, N. et Scott, J. W. (eds): Spatial Justice and Cohesion: The Role of Place-Based Action. New York, Routledge, pp. 183-204.
- Bole, D. (2021). 'What is industrial culture anyway? Theoretical framing of the concept in economic geography'. Geography Compass, vol.15, No. 7, online, <https://doi.org/10.1111/gec3.12595>.
- Devine-Wright, P. (2005). 'Beyond NIMBYism: towards an integrated framework for understanding public perceptions of wind energy'. Wind Energ., No. 8, pp. 125-139, <https://doi.org/10.1002/we.124>.
- Daviet, S. (2005). 'Trente ans de géographie industrielle dans les Annales de géographie (1970-1999)'. Annales de géographie, No. 641, pp. 73-92.
- EPA AB, (2019). 'Projet stratégique et opérationnel'. Accédé en ligne le 29.10.2024. [https://www.epa-alzette-belval.fr/view\\_document.php?id=74](https://www.epa-alzette-belval.fr/view_document.php?id=74).
- Evrard, E. (2019). 'The EPA Alzette-Belval. A National Tool to Address Spatial Disparities at the Lorraine-Luxembourg Border'. RELOCAL Case Study No. 18/33. Joensuu, University of Eastern Finland. <https://relocal.eu>.
- Evrard, E. (2024). 'Quand les opportunités se transforment en trappe de développement : Des injustices spatiales à la frontière franco-luxembourgeoise'. L'information géographique, vol. 88, No. 1, pp. 121-137.
- Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg (2023). Programme Directeur d'Aménagement du territoire 2030 - PDAT 2023, Accédé en ligne le 29.10.2024 [https://amenagement-territoire.public.lu/content/dam/amenagement\\_territoire/fr/strategies\\_territoriales/pdat-2023/annexes/pdat-programme-directeur-damagement-du-territoire-4072023.pdf](https://amenagement-territoire.public.lu/content/dam/amenagement_territoire/fr/strategies_territoriales/pdat-2023/annexes/pdat-programme-directeur-damagement-du-territoire-4072023.pdf).
- Hooks, B. (2015). 'Feminist Theory: From Margin to Center'. New York, Routledge.
- Lewicka, M. (2005). 'Ways to Make People Active: Role of Place Attachment, Cultural Capital and Neighborhood Ties'. Journal of Environmental Psychology, vol. 25, No. 4, pp. 381-395, <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2005.10.004>.
- Massey, D. (2005). 'For Space'. London; Thousand Oaks, Calif, SAGE.
- Observatoire de l'habitat, (2023). 'Rapport d'analyse #5: Le marché immobilier résidentiel au 1er trimestre 2023', accédé en ligne le 28.10.2024, <https://logement.public.lu/fr/publications/observatoire/rapport-analyse-5.html>.
- Raggi, P. (2019). 'Deux territoires sidérurgiques en reconversion : la Lorraine au miroir du Luxembourg', Revue d'histoire, vol. 144, No. 4, pp. 161-174.
- SDTGR Schéma de Développement Territorial Grande Région (2020). Une stratégie opérationnelle transfrontalière pour la Grande Région, INTERREG Grande Région, accédé en ligne le 08.01.2024, [https://amenagementterritoire.public.lu/content/dam/amenagement\\_territoire/documents/20210112-Strategieoperationnelle-transfrontaliere-SDTGR.pdf](https://amenagementterritoire.public.lu/content/dam/amenagement_territoire/documents/20210112-Strategieoperationnelle-transfrontaliere-SDTGR.pdf).
- Sébastien, L. (2020). The power of place in understanding place attachments and meanings. Geoforum, Vol. 108, pp. 204-216, <https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2019.11.001>.
- STATEC, (2023). Statistiques du Luxembourg, accédé en ligne le 31.10.2024, [https://luxembourg.public.lu/fr/societe-et-culture/population/demographie.html#:~:text=En%20termes%20de%20part%20des,Larochette%20\(58%2C3%25\)](https://luxembourg.public.lu/fr/societe-et-culture/population/demographie.html#:~:text=En%20termes%20de%20part%20des,Larochette%20(58%2C3%25)).
- Tomaney, J.; Blackman, M., Natarajan, L., Panayotopoulos-Tsiros, D., Sutcliffe-Braithwaite, F., et Taylor, M. (2024). Social Infrastructure and 'Left Behind Places'. Regional Studies, Vol. 58, No. 6, pp. 1237-1250, <https://doi.org/10.1080/00343404.2023.2224828>.
- Trausch, G. (2017). Histoire économique du Luxembourg: 1815-2015. Luxembourg, STATEC.
- Ville d'Esch-sur-Alzette (2017). REMIX CULTURE, ESCH-SUR-ALZETTE VILLE CANDIDATE CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE 2022, accédé en ligne le 25.10.2024, <https://citylife.esch.lu/wp-content/uploads/sites/3/2018/02/BidBook2022français.pdf>
- Wadsworth, Y. (1998). What is Participatory Action Research?, Action research international, Accédé en ligne le 26.09.2024, <https://www.montana.edu/cpa/news/images/articles/hires/img200603291143660763-1.pdf>.
- Xiaozen, L. (2024). Incorporating Place Attachment in Spatial Planning: A Literature Review. In: Finger, A.; Badelt, O.; Dahmen, K.; Heilen, L.; Mai, N.; Seegers, R.; Seewald, E.; Śnieg, F.; Wiemer, L. (eds.)

Transformationsprozesse in Stadt und Land – Erkenntnisse, Strategien und Zukunftsperspektiven.  
Hannover, Forschungsberichte der ARL 23, pp. 74-89, <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0156-11713>.

Zask, J. (2023). *Se Tenir Quelque Part Sur La Terre: Comment Parler Des Lieux Qu'on Aime*. Paris: Premier Parallèle.

Pre-Print

cbs.uni-gr.eu  
borderstudies.org



Pre-Print

